

À la chaleur fraternelle du feu
Ils perdirent leur fourrure
La viande cuite était tendre
Ils perdirent leurs crocs
Ensemble, ils étaient plus forts
Sans fourrure et sans crocs
Que les tigres à dents de sabre
Puis vinrent les champs cultivés
Les greniers
Et les routes sans fin furent sillonnées de clôtures
Les feux confisqués
Et le plus grand nombre d'entre eux
Se trouva jeté par dessus bord
tandis que la richesse inventait la pauvreté
Jeté par dessus bord
Sans fourrure et sans crocs
Dans le froid pélagique de la misère
Sur les archipels salés du mépris
Ensemble sombra dans la nuit
Se réfugia dans les rêves
Tandis que le feu confisqué
Chauffait et éclairait
Les maisons bâties par les esclaves
Pour leurs maîtres
Désormais il n'y eut plus que la guerre
Des riches
Contre les pauvres nus et sans crocs
La faim du pauvre rongea la cervelle du riche
La cupidité du riche coupait les bras du pauvre
Et ils allaient
Triste paysage
Comme la tique et le chien
Vers leur mort commune